

## À la découverte de Guizhou Sur les pistes rurales du thé

Innocent M'BADOUMA  
Zunyi/Chine

Encore appelée "Qian" ou "Gui", la province du Guizhou, au sud-ouest de la Chine, d'une superficie de 176 167 km<sup>2</sup>, compte 36 millions d'habitants et figure parmi les régions les moins développées de Chine. L'hostilité de sa géomorphologie, faite à 95 % de pentes et de chaînes de montagnes, a longtemps constitué un handicap à son développement. Mais les choses ont changé, avec l'arrivée de la route, des TGV et des aéroports. En zone rurale, le gouvernement de la province Guizhou et les gouvernements locaux (comté, district, etc.) ont choisi l'industrie du thé comme fer de lance de la prospérité de l'économie. La recette marche ! Les paysans s'enrichissent, les villages se modernisent, les immeubles poussent. Guizhou change. Dans le comté de Meitan et les environs de la ville de Zunyi, "l'Union" a effectué une immersion au cœur de cette ruralité chinoise en pleine mutation. Mutations qui, à la fois, bouleversent et émerveillent.



Le Parc culturel du thé. Ici un immeuble de 9 étages en forme de théière.

**QUAND** on atterrit à Zunyi, l'aéroport en chantier est certes modeste. Loin du gigantisme traditionnel à la chinoise. Les bordures de la piste d'atterrissage renvoient plutôt à un aéroport d'un pays africain. À l'horizon, une chaîne continue de montagnes abruptes, couverte d'une canopée d'arbres, se drapait sous une couverture blanche de brume fraîche. Tantôt, les pointes de montagnes les plus élevées disparaissent dans les nuages. C'est quand on arrive au centre-ville de Zunyi,

qu'on comprend que même dans les zones rurales, la Chine rattrape à grands pas son développement. Les immeubles poussent de partout, les travaux des infrastructures urbaines s'intensifient. De jour comme de nuit, les bétonneuses, bruits de marteaux et d'engins de BTP ne cessent de ronfler. Zunyi change jour après jour. Mais, il n'y a pas que les travaux publics : la culture du thé, le secteur de l'économie numérique, le Digital et le Big Data contribuent de beaucoup à cette per-

formance économique. Depuis cinq ans consécutifs, grâce à ce travail acharné, Guizhou a maintenu la croissance de son PIB à deux chiffres. "Guizhou figure parmi les meilleures provinces du pays et est devenue l'une des plus dynamiques de l'ouest de la Chine", renseigne un document officiel. En 2018, le PIB de la province s'élevait à la somme faramineuse de 1 480 milliards de yuans (124 320 milliards de francs), soit un taux de croissance de 9,1 % classant Guizhou au premier rang dans tout le pays.



Le thé constitue un art de vivre.

L'augmentation des investissements dans l'immobilier et la hausse du revenu par habitant des résidents ruraux ont été le deuxième le plus rapide du pays. Tout ceci n'est pas le fruit du hasard : 1 400 réformes ont été mises en place, et ont donné 1 800 résultats. Ces réformes concernent aussi bien l'offre de production, que des réformes dans les régions rurales, l'administration, l'énergie et la justice qui doit être bien exécutée.

**SORTIES DE LA PAUVRETÉ** • Le miracle vient du Thé. Là où d'autres peuples auraient depuis longtemps abandonné leurs villages, faute d'activité, et en raison de l'austérité du paysage, les habitants des 546 villages de la province du Guizhou inscrits sur la liste des

villages traditionnels retrouvent plaisir à vivre dans la campagne. Le Parti communiste chinois (PCC) a lancé en 2006, un programme d'amélioration globale des villages chinois. Le plus étonnant, le miracle est que cette modernisation de l'habitat dans les villages, l'obligation d'avoir une route bitumée dans tous les villages, repose sur l'industrie du thé. "En trois ans, la culture du thé a changé bon nombre de villages. Les revenus des ruraux se sont accrus rapidement", explique Zhang Gui Run, responsable communication et publicité du district de Meitan. L'année dernière, dans le village de Hetaoba, les agriculteurs ont vendu pour 150 millions de francs. Le revenu moyen d'un paysan est aujourd'hui de

152 500,00 francs. Au cours des six dernières années, 7,8 millions de personnes sont ainsi sorties de la pauvreté. Outre le thé direct de consommation, la province multiplie les recettes autour des produits dérivés du thé : savons et vins à base de thé, mais aussi tourisme dans les plantations de thé, villages et musées. C'est le cas du Parc de l'art et la culture du thé, maison de 9 étages (73,8 mètres), en forme théière haute, qualifié de "premier grand pot de thé au monde". C'est aussi le cas du village Daqinggou, 274 personnes, 48 maisons où son chef, Lui Jian Shun a déclaré qu'en 2017, chaque habitant a atteint 2,6 millions de francs de revenu grâce au tourisme.

### Petit angle

## YingGui Tea ou Manoir de Lanxi : quand le thé s'offre du luxe

I. M'B.  
Zunyi/Chine

**DANS** la province du Guizhou, dans le comté de Meitan, l'industrie du thé s'apparente à l'industrie de la mode ou du champagne et autres spiritueux. On y trouve du haut de gamme réservé aux consommateurs plutôt d'un goût trop exigeant. C'est pour satisfaire ces clients au palais raffiné qu'à Meitan ou à Zunyi, on note une course vers la qualité, le haut de

gamme, et le respect des standards internationaux. C'est aussi la garantie de vendre à des prix élevés. À l'exemple des grands domaines du vin de luxe, les producteurs chinois du thé ont aussi créé des labels... du thé s'appuyant sur une tradition millénaire. Le Manoir de Lanxi est l'une de ses maisons consacrées à la production d'un des thés les plus raffinés. Propriétaire de plantations de thé, M. Yang Yong Gang, a aussi lancé dix marques de thé vert et noir sous

le label YingGui Tea, thés qu'il commercialise depuis son enseigne de la Cité du thé. Pour montrer que le thé est plus qu'un produit de luxe, un art et style de vie pour vivre longtemps, les entreprises n'hésitent pas à apposer les distinctions honorifiques à l'entrée de leurs boutiques. Histoire de justifier les prix. À la Maison du Thé à Beijing, des coffrets spéciaux de thé de luxe atteignent la barre de 4 000 yuans, 336 000 francs. Ce qui est déjà trop cher en Chine.



Cueillette de thé en Chine, une véritable mine d'or.